



### Costa LEFKOCHIR

**Vernissage le 4 février 2010 – Exposition «Regards» du 4 février au 4 mars 2010**

Avant d'être artiste, Costa Lefkochir est un homme engagé et révolté, dont la conception de l'art renoue avec l'un de ses principes fondateurs qui a aujourd'hui tendance à laisser la place aux règles du star-système. En effet, sa pratique artistique est un regard acerbe porté sur la société moderne, d'où sont absentes toutes préoccupations promotionnelles ou médiatiques.

Loin d'être un artiste contemporain répondant aux tendances actuelles, Costa Lefkochir a su développer une pratique artistique hors norme, dédiée à la dénonciation de la décadence du monde actuel. Depuis quelques années, sa principale source d'inspiration lui vient d'un continent tenu dans l'ombre, l'Afrique, à travers lequel il nous invite à prendre conscience de cette polarisation Nord/Sud encore trop présente. Son projet Togo mis en place il y a une dizaine d'années avec l'IRFAM, lui fournit la substance pour matérialiser les problématiques gangrenant cette terre, qui ne lui sont pas propres mais sont universelles. Plaçant l'homme au centre de son œuvre, il s'interroge sur le statut de l'enfant sacrifié, que l'on empêche d'être gage d'un avenir radieux. Les œuvres présentées à l'occasion de cette exposition, tirées de sa série « Regards », sont le résultat de cette réflexion à la fois acide et pacifique, marquée par une puissante spiritualité. Visages d'enfants aux regards durs, desquels s'échappent une candeur ineffable que vient corrompre la société consumériste, symbolisé par un traitement de l'image sensible et incisif. Ils interpellent le spectateur occidental trop peu confronté à la réalité, représentée par une installation de bateaux en matériaux de récupération, boat people factices, seule promesse d'une vie faite de possibles. Une poésie sombre sur un monde en souffrance anime les œuvres qui se dévoilent non sans heurts, mais dans une calme provocation. Dénonciation à la fois politique, éthique et morale, révolte d'un artiste qui a su reprendre conscience de la force de l'art et du potentiel des médiums dits traditionnels que sont la peinture et la sculpture.

A la manière du célèbre groupe moscovite AES+F, Costa Lefkochir met l'enfance au centre de son propos et de ses œuvres, pour parler des dérèglements de la société toute entière. Mais loin de l'esthétique développée par ces derniers, telle qu'on l'attend aujourd'hui de l'artiste contemporain, Lefkochir reflète la décadence du monde dans une démarche très intérieure, presque méditative, qui s'exprime avec justesse dans une brutalité de l'œuvre d'art plus lyrique et philosophique. L'enfant coupable chez AES+F, reflet d'une société moderne criminelle, prend chez lui la forme de l'enfant sacrifié, fantôme de cette société. Pour lui « dire ne sert à rien », il ne sert à rien de crier à l'extermination de l'Afrique, il faut avant tout la ressentir, la saisir dans l'homme, et c'est ce choc émotionnel et essentiel que les œuvres de Costa Lefkochir nous invite à éprouver.